



Auteur : BOTTERO Pierre
Editeur : Rageot
Première édition : 2003

Mots-clés : roman fantasy • stéréotype, registre humour, intertextualité : pastiche • écriture par transposition
• construction de soi (identité) • famille • sorcière

Résumé

Bien que fils d'une **sorcière**, Jean ne dispose d'aucun pouvoir extraordinaire contrairement à sa mère, à sa petite sœur, à ses six tantes, à sa grand-mère : il n'est pas sorcier. Curieusement il en est ainsi, paraît-il, de tous les garçons de sa famille. Son père est parti de la maison quand il avait cinq ans alors que sa mère et lui semblaient beaucoup s'aimer. Comment expliquer tout cela ? C'est un mystère à éclaircir.

Alors que Jean entre en CM2, cette famille originale est confrontée à un personnage aussi maléfique que menaçant : un terrible buveur de magie qui entend faire disparaître les unes après les autres les six tantes de la tribu puis les autres femmes jusqu'à Lisa, la petite sœur du personnage principal. Avec son gros nez, la créature odieuse et maléfique aspire la magie de ses victimes et les menace à n'être plus que des poupées réduites en poussière. En menant l'enquête pour éliminer ce monstre, Jean retrouve son père et l'enrôle sans difficulté dans sa dangereuse recherche. La piste du buveur de magie retrouvée, Jean le file courageusement. Le combat final avec la participation de son père et de Lisa se termine par une victoire complète et la réunification de la famille.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Ce **roman** relève de la **fantasy**, tout en la pastichant plaisamment au gré de l'**humour** de l'auteur et de celui qu'il prête aux personnages. Le héros, à la différence des personnages types du genre, n'a aucun pouvoir magique mais il a des qualités humaines et des talents qui lui permettent de venir à bout des obstacles. Les élèves pourront les relever en les différenciant des avantages et pouvoirs certes extraordinaires mais finalement peu utiles des sorcières face au danger. C'est grâce à ce personnage qui se croit sans qualité que le combat contre l'ennemi est remporté, et c'est encore grâce à sa persévérance que la **famille** est réconciliée et reconstituée.

L'auteur, pourtant un maître du genre, prend plaisamment le contrepied des **stéréotypes** de personnages, des intrigues et des dénouements traditionnels des romans de fantasy. Les autres formes et procédés de l'humour sont multiples : exagération dans la présentation du méchant, réparties et comportements désopilants de Lisa, nom des sept pléiades attribué aux sept sorcières, par ailleurs réduites à des Barbie, allusions à Daniel Pennac (*La fée carabine*) ou à d'autres célèbres figures de sorcier. On pourra mettre ces procédures en évidence avec les élèves.

Point particulier

Le développement de l'enquête, avec les disparitions successives des sorcières, crée une tension enrôlante pour le jeune lecteur. Écrit en « je », avec de nombreux dialogues dynamiques, ce plaisant roman composé de vingt-trois courts chapitres ne présente guère de difficultés de lecture. Il peut conduire les élèves à évoquer, à partager d'autres lectures mettant en scène des sorcier(e)s, « Verte » notamment de Marie Desplechin, et permettre des essais d'**écriture par transposition** d'un **pastiche**.